

Langage et inconscient chez Freud et Lacan

Anne-Angélique Zémour

Un inconscient bavard

Vous avez déjà fait un lapsus en pleine conversation ? Vous vouliez dire "passe-moi le sel" et, sans comprendre pourquoi, vous avez lâché "passe-moi le ciel" ? Félicitations ! Vous avez eu un petit aperçu de la manière dont l'inconscient s'invite dans le langage. Freud et Lacan, deux figures majeures de la psychanalyse, ont exploré cette idée avec passion. Freud, en père fondateur, a découvert l'inconscient comme un réservoir de désirs refoulés qui ne demandent qu'à s'exprimer en douce. Lacan, lui, est allé encore plus loin en affirmant que l'inconscient n'est pas seulement bavard... il est carrément structuré comme un langage !

Mais alors, que nous racontent Freud et Lacan sur le langage et l'inconscient ? Comment les mots nous trahissent-ils, nous révèlent-ils et, parfois, nous soignent-ils ?

Freud : l'inconscient parle, mais en code secret

Sigmund Freud, au début du XXe siècle, s'est penché sur des phénomènes étranges que nous avons tous expérimentés : rêves bizarres, lapsus embarrassants, actes manqués. Pour Freud, ce n'est pas un hasard. Notre inconscient essaie de nous dire quelque chose... mais il ne parle pas franchement. Il chuchote, il détourne, il s'exprime sous forme de signes à décrypter.

Prenons les rêves : pour Freud, ils sont la "voie royale vers l'inconscient". Mais attention, l'inconscient ne livre pas ses secrets en clair ! Un rêve n'est jamais à prendre au pied de la lettre. Il fonctionne par condensation (plusieurs idées fusionnent en une image) et déplacement (un détail anodin masque l'essentiel). Imaginez que vous rêviez d'un énorme gâteau au chocolat. Cela ne signifie pas forcément que vous avez envie de sucre. Cela peut cacher une frustration, un désir interdit, un souvenir d'enfance.

Et les lapsus ? Pour Freud ce ne sont pas de simples erreurs, mais des vérités qui nous échappent. Vous dites "je suis ravie de vous épouser" au lieu de "je suis ravie de vous épauler" ? Il se pourrait que votre inconscient en sache plus que vous sur vos intentions cachées...

Dans cette vision freudienne, le langage est un code à décrypter. Il ne faut jamais prendre les mots pour ce qu'ils semblent être, mais chercher derrière eux le sens refoulé.

Lacan : "L'inconscient est structuré comme un langage"

Quelques décennies plus tard, Jacques Lacan reprend les idées de Freud. Influencé par la linguistique de Ferdinand de Saussure, Lacan affirme que l'inconscient fonctionne comme un langage.

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Lacan fait une distinction essentielle entre le signifiant (le mot, le son, le symbole) et le signifié (le sens que l'on y attache). Le problème, c'est que les signifiants s'enchaînent de manière incontrôlée dans l'inconscient. Il y a des jeux de mots, des substitutions, des déplacements... Bref, c'est une fête du langage là-dedans !

Prenons un exemple simple. Une patiente parle à son psychanalyste de son "pain quotidien" et, sans le vouloir, prononce "peine quotidienne". Un simple jeu de mots ? Non, selon Lacan, son inconscient a fait glisser les signifiants pour exprimer un mal-être. Ce n'est pas un hasard, c'est un acte de langage involontaire.

Lacan introduit ainsi deux mécanismes fondamentaux du langage inconscient :

- La métaphore : un mot en remplace un autre pour masquer une idée (exemple : "il est parti au ciel" au lieu de "il est mort").
- La métonymie : un mot est remplacé par un autre qui lui est lié (exemple : "boire un verre" au lieu de "boire le liquide").

Pour Lacan, ces jeux de signifiants façonnent notre psychisme. Nous sommes littéralement parlés par notre inconscient avant même de parler nous-mêmes. Dès l'enfance, nous sommes pris dans un système symbolique qui nous précède et nous dépasse.

Et en psychanalyse, comment ça se passe ?

Si l'inconscient fonctionne comme un langage, alors le travail du psychanalyste est d'écouter autrement. Freud cherchait à interpréter les symboles cachés ; Lacan, lui, traque les jeux de signifiants.

Dans une cure lacanienne, l'analyste ne donne pas forcément de "réponse". Il laisse le patient jouer avec ses mots, se perdre dans ses signifiants, et parfois... trouver une nouvelle articulation à son problème.

Un bon exemple est l'interprétation lacanienne du Nom-du-Père. Lacan montre que l'enfant grandit en intégrant un système de langage qui structure son rapport au monde. Si ce système est défaillant (par exemple, un père absent ou incohérent), le sujet peut éprouver des troubles psychiques majeurs.

Cela nous amène à une idée fascinante : le langage ne sert pas seulement à parler de l'inconscient, il le construit !

Et si nous étions tous des poètes inconscients ?

Finalement, ce que nous apprennent Freud et Lacan, c'est que nous ne sommes jamais totalement maîtres de nos paroles. Nous parlons, mais derrière nos mots, l'inconscient chuchote, déforme, joue.

Freud nous a montré que le langage révèle nos désirs cachés. Lacan nous a enseigné que l'inconscient est une structure de langage qui nous façonne.

Alors, la prochaine fois que vous faites un lapsus, que vous racontez un rêve étrange ou que vous vous surprenez à jouer avec les mots, demandez-vous : et si mon inconscient était en train de me parler ?

Peut-être sommes-nous tous, sans le savoir, des poètes inconscients...